

L'énigme de Glozel

UNE CONFÉRENCE
DE M. AUDOLLENT

Une conférence réunissait, avant-hier, les Amis de l'Université, gros- sis d'un important public, autour de M. le Doyen Audolent, qui a déve- loppé la question si controversée de Glozel.

Peut-on dire que M. Audolent soit glozélien. C'est assurément beau- coup avancer si l'on sous-entend par là une conviction aveugle ou un à priori délibéré — M. le Doyen de la Faculté des lettres est profes- seur d'histoire et il garde l'attitude d'un historien sachant contrôler les témoignages et sa conférence a été, au premier chef, un exposé, critique lumineux de la position prise par les antiglozéliens. Il a su faire œu- vre d'historien, aussi bien dans l'ex- posé des circonstances et dans le récit des querelles scientifiques, que dans la prudente conclusion de son exposé.

On connaît la genèse de Glozel. Un paysan, M. Fradin, labourant son champ, trouve, il y a quatre ans, sous le soc de sa charrue des objets singuliers qu'il recueille et transpor- te chez lui. Qu'on veuille bien noter l'âge du jeune Fradin, qui atteint juste 17 ans et n'a depuis l'école, jamais étudié ni lu d'ouvrages de préhistoire.

Peut-être sait-il que son grand-père a trouvé autrefois des restes sem- blables à ceux que sa charrue ren- contre — restes que le temps a dis- persés. En tout cas, pour son bon- heur ou son malheur, il garde pré- cieusement sa trouvaille, la fait con- naître à son instituteur et désormais l'affaire de Glozel est commencée.

Le docteur Morlet, mis au courant des faits, institue des fouilles; un petit musée est constitué, visité, con- nu. Le monde savant s'ébranle. D'é- minentes personnalités effacent bien- tôt les premiers découvreurs de leur masse imposante.

Institut, commission interna- tionale, ministres, puis enfin la face im- posante de la justice vont entrer suc- cessivement en scène au grand éton- nement du public narquois qui ne comprend pas pourquoi un tel appa- reil est mobilisé à propos de quel- ques objets sans valeur marchande.

C'est ici qu'il faut reconnaître la puissance de l'esprit. Quelles ques- tions posent les fouilles de Glozel? Rien moins que l'origine de la ci- vilisation. Est-elle orientale comme on l'a cru jusqu'alors? Est-elle occi- dentale comme le ferait supposer les caractères inconnus gravés sur les objets de Glozel.

Les antiglozéliens — parmi les- quels on compte M. Dussaud — la commission internationale, quelques techniciens, comme M. Champion, disent que si quelques objets sont vrais, d'autres sont demi-faux, le reste faux.

M. Julian avance que les objets trouvés représentent un attirail de sorcière du IV^e siècle.

Les arguments ont été résumés dans le rapport de la commission internationale qui constitue la char- te des ennemis de Glozel.

Devons-nous l'accepter? Non! ré- pondent, non seulement les Glozé- liens, mais aussi les savants qui, sans avoir pris parti, veulent auparavant exercer librement leur esprit criti- que. De leur nombre est M. Audol- lent.

En effet, il semble que le seul sou- ci de la vérité n'ait pas toujours guidé ceux qui se sont si hâtivement prononcé.

L'opinion de M. Julian n'a pas rallié d'adeptes : personne ne peut confondre la cursive latine avec les caractères de Glozel.

Les attaques contre E. Fradin, ac- cusé d'avoir lui-même gravé des bri- ques, tombent devant l'affirmation récente et irrécusable de 33 témoins.

L'apparent désordre des fouilles instituées par le docteur Morlet n'est qu'une façon de rendre le contrôle possible à tout endroit du champ.

— Les harpons suspectés de frau- de, parce qu'ils paraissent inutilisa- bles, n'étaient sans doute que des ex-voto.

— La perfection croissante des ob- jets trouvés n'est pas due aux pro- grès des faussaires, mais à l'habileté des travailleurs et au choix plus sé- vère, exercé sur des objets plus nom- breux.

— Le manque de patine est dû simplement au sol argileux.

— Les gens de la commission n'ont vu sur les objets que des radi- celles, alors que des observateurs plus attentifs ont recueilli des va- ses traversés de part en part par de grosses racines.

Enfin la conservation des objets a si peu de profondeur s'explique par le mode de labour qui n'atteint pas l'argile.

En présence de tels faits, comment s'est prononcée la commission?

Ses fouilles, consciencieuses, mais peu importantes, ont duré 3 jours. Le président, M. Pittard, est parti le deuxième jour, mais a cependant certifié exactes les découvertes du troisième.

Le rapport contient des erreurs manifestes, des omissions étonnan- tes, ne parle pas des découvertes faites au même lieu, trente année auparavant, enfin ce rapport qui n'ose ni affirmer ni conclure, ne sa- tisfait ni les techniciens, ni ceux qui cherchent ici de bonne foi la vérité.

Il faut ajouter que de nouvelles découvertes signalées dans un ra- yon de 4 à 30 kilomètres des fouil- les récentes, qui se poursuivent en Portugal, mettent au jour des objets gravés des mêmes caractères qu'à Glozel. La question se pose donc à nouveau avec plus d'amplitude.

Le Morlet

30/03/1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



146290